

«60 ans de bugle, c'est bonnard!»

TANNAY Figure emblématique de l'Harmonie de Terre Sainte, Roger Krüsi a été honoré pour soixante ans de musique. Il sera sur scène ce week-end.

JEAN-FRANÇOIS VANEY
info@lacote.ch

«J'ai commencé le bugle avec mon père Hans. Nous répétions ensemble dans la cuisine, avec le même instrument et sur les mêmes partitions», se souvient Roger Krüsi qui a pour évoquer ce parcours, fêta en 2107. Et ce n'est pas fini puisqu'il sera sur scène avec l'Harmonie de Terre Sainte ce dimanche puis le samedi suivant, respectivement à Founex et à Chavannes-de-Bogis, pour le début de sa 61^e saison consécutive.

Tannayroli de souche, ce musicien émérite a pris ses premières leçons de solfège à 12 ans avant de rejoindre trois ans plus tard la société, qui s'appelait à l'époque l'Union instrumentale du cercle de Coppet (UICC). Comme son père, c'est dans le registre des bugles qu'il se distingue tant par ses qualités humaines de camaraderie et de jovialité que par son assiduité exemplaire de fidèle présence à toutes les répétitions et aux concerts.

Un son chaud et rond

«J'aime la sonorité du bugle au son chaud et rond. Des trois bugles que nous étions au début, je me suis retrouvé seul dans le registre qui a été refondu dans celui des cornets où je tiens la troisième voix depuis 1987. J'aime les passages mélodiques et malgré qu'il y ait beaucoup à compter, c'est bonnard!», livre le musicien pas-



Roger Krüsi, avec son bugle, a été honoré pour sa fidélité. SIGFREDO HARO

UNE INVITATION AU VOYAGE EN MUSIQUE

Avec une montgolfière comme symbole sur ses affiches, l'Harmonie de Terre Sainte invite aux voyages dans l'espace et dans le temps sous la direction de Léonard Clément. Des mélodieux jardins de la reine d'Angleterre «Queen's Park Melody», au «Creux du Van» symbolisé par une marche suisse traditionnelle, le parcours offrira de belles surprises au public. Du rythme avec «Adventure Island», du latino avec «Canto Siboney» et un tango «Katharina-Tango» dédié à Katharina Kurth, alias Kathy, qui fut présidente pendant 13 ans. «A Journey to the Summit» décrira une ascension de l'Eiger, tandis que «Let it Swing» plaira par son rythme. Sept jeunes de l'école de musique de la fanfare rejoindront les adultes. **o JFV**

Dimanche 4 février à Founex, 17h, et samedi 10 février à Chavannes-de-Bogis, 20h. Entrée libre. A Founex, repas après concert. Réservations: www.harmonieteresainte.ch

sionné qui a aussi fonctionné comme vice-président (1970-1989) et comme archiviste de la société.

Impeccable «Ronflante»

C'est également dans ces années qu'avec une dizaine de copains musiciens il sillonnait la région avec «La Ronflante», un groupe de cuivres et percussion qui animait les fêtes et les bals. «C'était aussi dans la cuisine de ma maison familiale où j'habitais actuellement que l'on répétait. C'était sympa, c'était impeccable», évoque celui qui est connu comme le loup blanc en Terre Sainte de par ses fonctions de monteur électricien, puis d'employé communal à Tannay, après y avoir été municipal de 1978 à 1981.

Marié le lendemain du giron

«Résumer mes 60 ans de musique en quelques chiffres et en souvenirs? C'est tout d'abord 7 directeurs et 11 présidents, 6 organisations de giron à Coppet, des centaines de répétitions et concerts. Le meilleur souvenir est ma rencontre avec Ghyslaine, ma contemporaine devenue ma femme le lendemain du Giron de 1962 à Mont-sur-Rolle», relate Roger Krüsi.

Mais il évoque aussi de belles musiques. Surtout des marches traditionnelles comme celle que l'Harmonie jouera prochainement, «Old Comrades». En parlant de vieux camarades, ses pairs ne tarissent pas d'éloges sur cet ancien. Pour Kathy Kurth, ancienne présidente, «Roger est l'âme, le pilier de la société». Pour Fabien Romanens, qui a repris la présidence en juin 2017, «Roger est toujours de bonne humeur, souriant, dévoué et prêt à donner un coup de main». **o**

Quand nos lampadaires polluent l'écosystème

PRANGINS La pollution lumineuse est au cœur d'une soirée thématique, qui se tiendra samedi au château de Prangins.

Trop de lumière nous prive de la beauté du ciel. En substance, c'est le message que les astronomes de tout bord tentent de faire passer depuis les années 1980, face à la recrudescence des lampadaires et autres lumières artificielles. Désormais, ils ne sont plus seuls à tirer la sonnette d'alarme: les spécialistes de la faune et de la flore affirment que la pollution lumineuse a également des effets néfastes sur notre écosystème.

Le sujet est sérieux, très sérieux-même. Au point de figurer à l'ordre du jour des Assises européennes de la transition énergétique, qui se sont achevées hier à Genève. Dans le prolongement de celles-ci, le château de Prangins accueillera samedi deux spécialistes pour en débattre: Pascal Moeschler, conservateur au Muséum d'histoire naturelle de Genève, et Eric Achkar, président de la Société astronomique de Genève.

Du papillon à l'être humain

Depuis deux ans, le tandem sillonne la région pour sensibiliser le public à coup de conférences. «Avec l'apparition de l'éclairage public, il y a un peu plus de cent ans, l'être humain a introduit une vraie contrainte pour beaucoup d'animaux», explique Pascal Moeschler. Qu'il s'agisse des papillons, dont 90% vivent la nuit, ou de nombreux mammifères qui ont des mœurs nocturnes. >

Aux dires du spécialiste, le nombre de lampadaires a doublé en vingt ans dans les pays industrialisés. Et l'être

humain en ferait également les frais: «L'utilisation de LED bleues, par exemple, perturbe la sécrétion de mélatonine, essentielle à notre sommeil.» Sans compter qu'en raison de cette croissance de luminaires, «près de 30% de la planète n'a jamais pu voir la Voie lactée», ajoute Eric Achkar. Un comble lorsque l'on sait que celle-ci se compose de plus de 100 milliards d'étoiles.

Vaincre la peur du noir

Soit. Mais comment convaincre les autorités et surtout les quidams de diminuer voire carrément de se passer d'éclairage, une fois la nuit tombée? «Il faut travailler sur nos représentations, notamment sur l'idée que l'obscurité signifie forcément l'insécurité», répond Eric Achkar.

Utopique? Apparemment non. «Les gens se montrent très sensibles à la problématique», assure Eric Achkar. La preuve par l'exemple: suite à une conférence du duo en France voisine, la Mairie d'Archamps envisage sérieusement l'extinction de son éclairage public entre minuit et 5h du matin. Elle testera le concept, pour une nuit, à la fin du mois de mars. **o AGO**

PROGRAMME

Dès 18h: Visites guidées du Musée national - Château de Prangins à la lumière des bougies.

19h: Conférence sur la pollution lumineuse «Des lumières dans la nuit», par Eric Achkar et Pascal Moeschler.

19h45- 22h: Observation du ciel étoilé à l'œil nu, sous condition d'un ciel dégagé.

Inscription pour les visites guidées et la conférence au 022 994 88 90, de 10 à 17h.

Patrick Bruel et Aliose à Caribana

MUSIQUE Le festival de Crans dévoile un nouveau pan de sa programmation

Mardi 5 juin 2018, la chanson francophone sera à l'honneur pour l'ouverture de la 28^e édition du Caribana Festival. En tête d'affiche pour cette première soirée, Patrick Bruel se produira à 20h30 sur la grande scène pour son unique date en Suisse. Un tout nouveau style de musique pour le festival qui se réjouit d'enrichir son programme avec de la chanson française, et de rencontrer ainsi un nouveau public. «Nous sommes très contents d'avoir pu réaliser ça. On a la sensation d'accueillir une star de tous les arts, et c'est toujours un honneur pour un petit festival comme le nôtre», se réjouit Tony Lerch, président du Caribana.

Aliose dès les débuts

Ayant pour habitude de soutenir les artistes suisses, le festival a choisi cette année le groupe Aliose, qu'il avait déjà accueilli en 2014 sur la petite scène. A cette époque, Caribana croyait déjà beaucoup



Patrick Bruel sera sur la scène de Caribana le 5 juin. ARCH. MICHEL PERRER

Patrick Bruel enthousiaste

Ils feront la première partie du chanteur français sur la grande scène. «Pour nous, c'est normal qu'ils jouent là. Même Patrick Bruel est d'accord», explique Tony Lerch. Mieux, même, si l'artiste avait déjà son idée sur sa première partie, il s'est montré très enthousiaste quant au choix du duo yonnais.

Les Vaudois seront par ailleurs en majorité pour cette inauguration du festival, puisque l'Yverdonnois Fabian Tharin fera danser la foule du festival avec des titres uniques. L'artiste se définit lui-même comme «punk de salon», et s'amuse à déconstruire la chanson française.

Une nouveauté cette année: le festival ne se déroulera pas comme à son habitude du mercredi au dimanche, mais débutera un jour plus tôt afin de réserver la dernière journée à ses bénévoles, une occasion de remercier le travail indispensable fourni par ces derniers. La moitié des artistes programmés reste encore à dévoiler. **o LAURA GRAND**

dans le potentiel de ce groupe de la région. Cette année, le duo revient avec un beau parcours derrière lui, marqué par une récente nomination aux Victoires de la musique ainsi qu'aux Swiss Music Awards.

CRANS-PRÈS-CÉLIGNY «W» réunit deux Vincent en un duo

Créé en 2005 à la faveur d'une rencontre au Conservatoire de Genève, le Duo W réunit les deux «V» de Vincent Thévenaz, orgue, et de Vincent Barras, saxophones. La paire donnera un concert qui privilégiera le mélange des couleurs instrumentales, dimanche au temple (17h).

Composé d'œuvres allant de J.S. Bach («Allemande de la 4^e Suite BWV 1010», au sax baryton) à l'un des plus populaires tangos d'Astor Piazzolla, «Oblivion» au sax alto, en passant par la «Vocalise» de Serge Rachmaninov pour saxophone soprano et orgue, le programme alliera en une savante alchimie sonore le mélange inédit des timbres de l'orgue disposant de registres couplés en basses et dessus en un clavier et pédalier, et des différentes couleurs sonores des saxophones, représentées par le soprano, l'alto et le baryton. **o JFV**

Dimanche 4 février au temple de Crans-près-Céligny, 17h Entrée libre, collecte

PUBLICITÉ

Envie de trouver

+ le métier

Qui sera pleinement

en phase avec

qui vous êtes ?

Appelez-moi

au 079 241 2931 !

BOUJOL
www.boujol.com